

Elle se sent bien seule Goliarda Sapienza lorsqu'elle est placée en cellule d'isolement, à son arrivée à la prison de Rebibbia, après un vol de bijoux. Seule comme seuls les morts doivent se sentir au milieu du silence. Paradoxalement, son intégration dans une cellule aux côtés d'autres détenues sonnera comme une libération. En prison, elle découvre une micro-société de femmes de toutes classes sociales, véritable concentré du monde extérieur. Il y a les gitanes, les toxicos, les dissidentes communistes et même une baronne. Curieuse, l'écrivaine italienne s'adapte à toutes les castes et découvre que l'amour de ces femmes peut l'aider à tenir. En adaptant pour le théâtre L'Université de Rebibbia, Louise Vignaud, directrice du théâtre des Clochards Célestes, fait cette fois le pari de la création contemporaine après son Misanthrope de l'année dernière. La force de la pièce, c'est cette multitude de voix de femmes, soulignée par la multi-interprétation des comédiennes qui se glissent dans la peau de chaque personnage avec une facilité déconcertante. Une mise en scène fluide, vivante et joyeuse dans une scénographie sobre et économe, qui prouve que Louise Vignaud est bien une metteuse en scène à suivre. c.s.

Rebibbia, d'après l'Université de Rebibbia

de Goliarda Sapienza. Adaptation d'Alison Cosson, mise en scène de Louise Vignaud. Avec Prune Beuchat, Magali Bonat, Nine de Montal... Jusqu'au vendredi 30 novembre à 20 h 30 (16 h les dimanches et jeudi 29 à 20 h) au TNP. Villeurbanne. De 9 à 25 €. [tnp-villeurbanne.com](http://tnp-villeurbanne.com)